

LA PASSION

DES SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE

D'après les écrits et témoignages croisés
de Ernst JÜNGER et Maurice GENEVOIX

DIE LEIDENSCHAFT

DER SOLDATEN IM GROßEN KRIEG

Nach Schriften und Augenzeugenberichten
von Maurice GENEVOIX und Ernst JÜNGER



LA PASSION DES SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE

CONTACT DIFFUSION

Xavier Gras - Decommedia
01 53 36 01 27 - 06 86 88 01 17

PRODUCTION

Decommedia, avec le soutien de La mission du Centenaire, du Goethe Institut de Paris, des Associations Les Gueules Cassées, Les Ailes brisées, et Je me souviens de Ceux de 14, ainsi que de l'OFAJ.

Merci à eux pour leur précieux soutien...

www.lapassiondessoldats.com



Gueules Cassées
Sourire Quand Même
Union des Blessés de la Face et de la Tête
Fondation des «Gueules Cassées»



**OFAJ
DFJW**

*J'ai toujours eu envie de partager avec le public
mon étonnement pour la nature humaine,
pour les hommes et les femmes qui l'incarnent,
en les représentant avec bienveillance et compassion.*

Je ne suis ni militaire ni stratège. Ni militariste ni pacifiste.

Je ne suis pas Historien, mais tout juste historien.

*Je suis d'une génération qui n'a heureusement pas connu la guerre
mais qui porte toujours l'espoir et le devoir de la Paix.*

*La Grande Guerre concentre et révèle tout ce que l'humanité a de passionnant,
de complexe et d'exemplaire.*

*C'est donc sans plus de mobile ou de calcul que j'espère pouvoir y parvenir
à ma mesure et par mon art en faisant surgir de nos mémoires
les soldats de 14-18, leurs grandeurs et misères.*

Xavier Gras

Concepteur et metteur en scène

**« PERSONNE N'EST ASSEZ INSENSÉ POUR PRÉFÉRER
LA GUERRE À LA PAIX.**

**EN TEMPS DE PAIX LES FILS ENSEVELISSENT LEURS PÈRES.
EN TEMPS DE GUERRE LES PÈRES ENSEVELISSENT LEURS FILS. »**

HÉRODOTE

« LA PASSION DES SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE »

Le spectacle

Le spectacle relate l'histoire des soldats Jünger et Genevoix depuis leur départ à la guerre jusqu'à leurs graves blessures en 1915 aux Eparges.

La vie de soldat est parsemée d'événements divers, de petites et grandes choses du quotidien, comme le temps consacré aux repas, le réveil, le courrier, des moments de franches rigolades, des instants de bravoure inconsciente, d'extases devant la nature, de camaraderies, de peurs, de rencontres, de pertes irréparables, de sidération, de tristesse et dépression, de pleurs et de bonheurs ténus et inattendus, d'obéissance et de consentement, d'abattement, de vide et de cohabitation avec la mort.

Dans la brutalité et la déshumanisation subsiste la capacité des hommes à survivre et à créer de l'espoir.

Les textes

Il faut de grands auteurs pour rapporter de grands événements.

La première Guerre Mondiale fait partie des grandes tragédies de l'Histoire de l'humanité. Comme dans toute tragédie, la question du sacrifice, de la mort, de la soumission, de l'obéissance, du consentement aux ordres, aux valeurs et aux règles est posée. Par la maîtrise de leur langue respective, leur sens du récit, Jünger et Genevoix portent ces grands thèmes au niveau des grands textes de la tragédie classique. Ce n'est pas un hasard si Genevoix est souvent comparé à Homère et que Jünger parle de voyage épique dans « l'ombre de la mort ». Tous deux évoquent une descente aux enfers et plus précisément, dans « l'Enfer des enfers ».

Le style et la langue des auteurs.

Dans le travail de montage d'extraits des deux œuvres, j'ai tenu à ce que les textes et les langues soient respectés par égard au

contenu et au style de chacun, et à la musicalité de chacune des langues. Il est fondamental que le public français, allemand ou autre, à qui le spectacle est destiné, bénéficie des textes en versions originales.

Le spectacle est ainsi surtitré dans les deux langues.

Des jeunes hommes au front.

Ernst Jünger et Maurice Genevoix avaient entre 19 et 25 ans quand ils se sont retrouvés sur le champ de bataille. J'ai tenu à ce que les comédiens et comédiennes français et allemands qui porteront les récits des auteurs aient l'apparence, l'énergie et la vitalité des jeunes hommes de la Grande Guerre.

Des femmes dans une histoire d'hommes.

Des comédiennes porteront leur part du récit des hommes.

La parole de soldats portée par les femmes ne prend-elle pas une valeur particulière quand il s'agit de raconter la souffrance ? Quelles différences entre les hommes et les femmes quand l'humanité est plongée dans la violence et la brutalité ? Les femmes ne seraient-elles pas bien placées pour porter les récits de violence et de brutalité ?

Pour cette fois, des femmes représenteront des hommes au combat. Tout comme les femmes, les hommes de Jünger et de Genevoix portent avec eux la détestation de la guerre.

L'enjeu de la mise en scène : faire raconter l'indicible et la destinée des millions de soldats par six comédiens

Je crois à l'infinie capacité des comédiens à raconter l'essentiel. Seuls, présents, sincères et engagés.

Dans ce spectacle, ils sont les instruments du récit dans toutes ses dimensions. Ils sont à la fois les matières, les éléments neutres à partir desquels l'histoire se développe et les personnages existents. Ils sont aussi l'histoire et les témoins

de celle-ci, ils créent l'espace du champ de bataille ou celui de l'abri, ils agissent en groupe ou individuellement, toujours au service du récit de l'épopée. Ils sont tous les soldats : ils sont Genevoix et son regard si particulier sur ses hommes, ils sont Jünger, guerrier et lansquenet insouciant et aventurier.

Le récit choral (le chœur de la tragédie, groupe de comédiens qui portent une même histoire) m'a semblé être la forme adaptée à cette nécessité et en toute continuité avec les grands spectacles épiques et historiques que j'ai créés ces dernières années particulièrement sur les thèmes de la guerre comme « Récits de guerre récits de vie » sur l'Indochine, « Sur les routes du ciel » sur les équipages dans l'armée de l'air, « Faire Face » sur l'épopée des aviateurs.

La lumière, les costumes, le son

Sur le fond de scène : une surface de projection avec les surtitrages et des titres de chapitre, écran ou mur neutre. Le plateau est libre de tout décor, il est la page blanche sur laquelle s'écrit l'histoire.

Nous avons choisi d'exploiter un espace vide simplement occupé de chaises à déplacer, sur lesquelles s'asseoir pour lire ou monter dessus, des chaises cagna et abris recouverts de bâches de tentes, des chaises tranchées ou catafalques, des chaises marquant le front.

La lumière sera l'élément de décor structurant du plateau. Elle définira plusieurs zones de jeu et d'espaces: l'intérieur d'un abri, un coin de tranchée de nuit, ou au petit matin, un coin de wagon, le champ de bataille au crépuscule, la tranchée sous le bombardement et la mitraille.

Les costumes ne sont pas réalistes, ni gris allemand ni bleu horizon, mais simplement inspiré des photos des combattants des deux bords, engoncés dans des capotes et manteaux de gros drap épais et entravants comme des cuirasses. Ces vestes et manteaux épais sont la peau des soldats allemands et français. Celle que les comédiens adoptent une fois montés dans les trains convergents vers le front. Les têtes sont parfois couvertes de passe montagne, ou d'écharpes nouées, les mains couvertes de mitaines, les pieds de gros souliers. Les poings deviennent armes, et les mains, casques.

Le son est conçu de divers points de vue : celui des soldats qui entendent les balles frapper la glaise et le parapet, celui de soldats qui tirent, celui de ceux qui entendent le roulement lointain de l'artillerie, et ceux qui subissent l'éclatement de l'obus. Il y a le chant des oiseaux et le silence, des voix chuchotantes, et celles hurlantes des vagues d'assaut, celles des mourants. Mais aussi la musique lointaine, fantomatique, celle des apparitions nocturnes.

Des ruptures musicales permettront des respirations et des moments de réflexion ou de méditation.



SYNOPSIS

De jeunes comédiennes et comédiens des deux nationalités se réunissent autour des textes de «Ceux de 14 »

de Maurice Genevoix et d'« Orages d'acier » d'Ernst Jünger.

Ils symbolisent les peuples allemand et français d'aujourd'hui.

Ils font connaissance, plaisantent, échangent quelques mots de français pour les uns, d'allemand pour les autres. Chacune et chacun a sa personnalité propre, ses différences, sa langue, sa culture. Le spectacle commence en lecture et se transforme très vite en récit mis en scène. Entourés de leurs compagnons, Jünger et Genevoix racontent et partagent leur épopée.

Le groupe ainsi constitué donne corps à la mémoire de tous les jeunes soldats sans distinction. Il est question des conditions de vie, des préoccupations au quotidien, des événements tragiques et parfois burlesques choisis dans les récits croisés des deux auteurs, du départ au front jusqu'au dernier assaut qui les verra l'un et l'autre s'affronter et être gravement blessés sur le même champ de bataille à quelques jours d'intervalle. Drôles de coïncidences...

LES OBJECTIFS DU SPECTACLE

S'insérer dans une commémoration nationale.

2014 sera l'année de la commémoration de la guerre de 1914 – 1918. L'état français prévoit de faire un temps fort de cet anniversaire en réunissant les français autour du souvenir et de la mémoire et en saluant le sacrifice des soldats.

Un objectif littéraire et artistique.

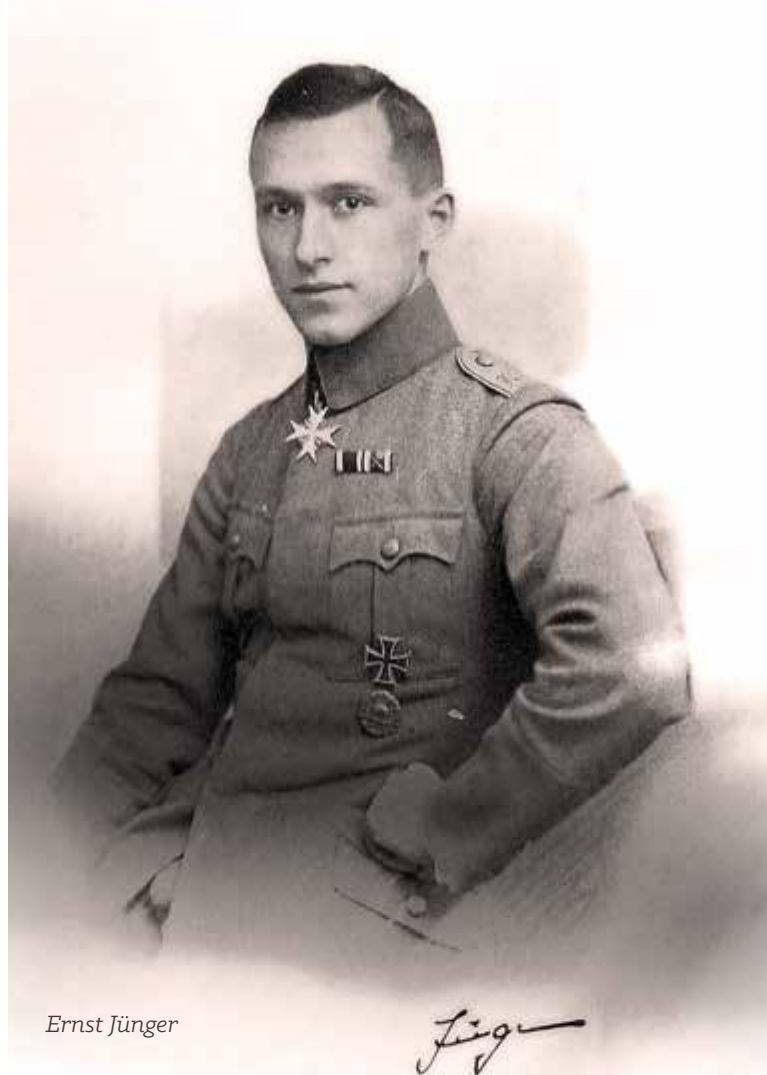
Commémorer par l'art et la littérature. L'occasion est belle de mettre en valeur deux écrivains, deux auteurs, très différents dans leur parcours littéraires, leurs engagements respectifs, comptant beaucoup dans leur pays d'origine mais probablement à faire découvrir par le grand public des deux pays. Raconter les deux parties en réunissant et en faisant travailler ensemble des acteurs français et allemands, c'est aussi mettre en rapport et rapprocher deux histoires, deux sensibilités, deux cultures nuancées, deux visions de la guerre.

Un objectif de médiation et de conciliation.

Faire partager la tragédie des soldats allemands et français, c'est aussi regarder le chemin parcouru depuis, c'est questionner l'avenir. C'est se poser la question de l'époque contemporaine, de la relation entre les peuples, de la construction de la paix et d'une identité européenne.

Un objectif pédagogique.

Relater la guerre de 14-18 à travers ces deux œuvres croisées c'est proposer à un large public français et allemand de faire un retour sur ce qu'il s'est réellement passé au front au quotidien, un angle humain et complémentaire à celui historique, factuel, chronologique, parfois désincarné des livres d'Histoire.



Ernst Jünger

Jünger

DEUX CULTURES, DEUX CARACTÈRES, DEUX ÉCRITURES, UN DUO D'ÉCRIVAINS RÉUNIS À LA MÉMOIRE DES SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE.

Maurice Genevoix « CEUX DE 14 »

Né le 29 novembre 1890 à Decize dans la Nièvre en Bourgogne et décédé le 8 septembre 1980 à Alicante, il est un romancier poète français. Héritier du réalisme, l'ensemble de son œuvre témoigne des relations d'accord entre les hommes, entre l'Homme et la Nature, mais aussi entre l'Homme et la Mort. Son écriture est servie par une mémoire vive, le souci d'exactitude, et le sens poétique. Normalien lettré, il admire tout autant l'éloquence des artisans ou des paysans. Il est mobilisé lors de la Première Guerre mondiale, le 2 août 1914, et sert comme sous-lieutenant.

Il participe à la bataille de la Marne et à la marche sur Verdun. Le 17 février 1915, la 12e division est envoyée à l'assaut pour reprendre le village des Éparges. Pendant plusieurs mois, le commandement français tente de tenir les positions conquises.

C'est tout à la fin de cette bataille que Maurice Genevoix est très grièvement blessé de trois balles le 25 avril 1915 sur la colline des Éparges.

Son témoignage de soldat, relaté dans cinq volumes écrits entre 1916 et 1923, tous parus chez Flammarion, et rassemblés par la suite sous le titre « Ceux de 14 », est un document précieux sur la vie des soldats. Il devient Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française en octobre 1958.

D'une grande vitalité malgré ses blessures reçues lors de la Première Guerre mondiale près du village des Éparges, en avril 1915, et animé de la volonté de témoigner, il écrit jusqu'à ses derniers jours.

Ernst Jünger « IM STAHLGEWITTERN / ORAGES D'ACIER »

Ernst Jünger, est né à Heidelberg le 29 mars 1895 et est décédé à Riedlingen le 17 février 1998.

« Orages d'acier », publié en 1920, est son premier livre. Il s'agit d'un récit autobiographique sur son expérience de la Première Guerre mondiale qu'il a vécue comme soldat de bout en bout. Il est blessé quatorze fois et reçoit, quelques semaines avant la fin de la guerre, la plus haute décoration allemande, la croix « Pour le Mérite ». Il s'agit de son livre le plus lu encore aujourd'hui.

Il a été une figure intellectuelle majeure de la révolution conservatrice à l'époque de Weimar, mais s'est tenu éloigné de la vie politique à partir de l'accession des nazis au pouvoir.

Francophile et francophone, Ernst Jünger a vu son œuvre intégralement traduite en français. Il fait partie, avec Günter Grass et Heinrich Böll, des auteurs allemands les plus traduits en France. Figure publique très controversée à partir de l'après-guerre dans son pays, il a reçu le Prix Goethe en 1982 pour l'ensemble de son œuvre. En 1939, paraît ce que beaucoup de critiques considèrent comme son chef-d'œuvre, « Sur les falaises de marbre », un roman allégorique souvent vu comme une dénonciation de la barbarie nazie.

De 1950 jusqu'à sa mort, il vit dans un petit village de Souabe, Wilflingen, et il voyage à travers le monde pour assouvir sa passion de l'entomologie, passion qui a fait l'objet du livre « Chasses subtiles ».



Vanessa Mecke



Thomas Kellner



Fabian Arning



Mathilde Moulinat



Vincent Vernerie



Thierry Simon



Xavier Gras



Claude Viala



Annika Ellenberger



Philippe Miesch

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE

SIX COMÉDIENS RESTITUERONT LES RÉCITS DES DEUX AUTEURS EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND SURTITRÉS

Trois allemands porteront les paroles d'Ernst Jünger

Vanessa Mecke

« La comédienne que je suis a envie de partir dans le passé pour y découvrir les sensations paradoxales de la guerre. J'aime beaucoup l'idée qu'avec « La Passion des Soldats » **le théâtre permettra le dialogue entre deux anciens ennemis.** ».

Vanessa Mecke a fait ses études théâtrales à la Folkwang Universität der Künste Schauspiel de Bochum et à l'école internationale Jaques Lecoq, à Paris. Elle a joué notamment au théâtre de Bonn dans « Lulu » et dans « Frühlingserwachen » de F. Wedekind au théâtre de Bochum.

Ainsi que dans « le Suicidaire » à la Volksbühne de Berlin et « le Songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare dans le rôle de Titiana.

Thomas Kellner

Thomas Kellner est né en Transylvanie en Roumanie puis a grandi à Nuremberg en Bavière. Il mène ses études de Théâtre et Media à l'Université de Bayreuth puis à l'Université « Anton-Bruckner » à Linz en Autriche avec Julia von Sell, Peter Wittenberg, Pierre Byland (Clown), Markus Kupferblum

(Masque). Il est Bachelor of Art. Il intègre le Conservatoire National Supérieure d'art dramatique à Paris. Il travaille au théâtre et au cinéma en Autriche, en France et en Allemagne.

Fabian Arning

« Au-delà de l'histoire personnelle, **c'est l'histoire et le destin communs de deux peuples qui se tisse et que l'on perçoit, ce lien séculaire entre la France et l'Allemagne, cette union-désunion qui fait l'actualité au quotidien, toujours un siècle plus tard et qu'il convient de conforter.** »

Après des études littéraires, Fabian Arning entre au conservatoire du 10ème arrondissement de Paris. Il intègre ensuite la classe du CEPIT à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris puis en parallèle le conservatoire du 7ème arrondissement. Il joue dans de nombreux spectacles notamment « Un heureux événement » de Slawomir Mrozek ; « La nuit de Valognes » et tourne souvent pour la télévision et le cinéma entre autres dans « Les femmes de l'ombre » de Jean-Paul Salomé, le téléfilm « L'assassin est parmi nous » de Joyce Bunuel ou encore le « Métronome » de Lorant Deutsch dans lequel il incarne le Roi Soleil.

Trois français porteront les paroles de Maurice Genevoix

Mathilde Moulinat

« À la lecture du texte je suis restée subjuguée par tant de violence. Certains récits m'ont beaucoup touchée et remuée. **Réunir 100 ans plus tard, sur un plateau, des comédiens allemands et français pour partager la souffrance des tranchées, au travers les témoignages de deux hommes me semble être un bel hommage... pour se souvenir d'un passé si proche.** »

Vincent Vernerie

« Ce qui m'a d'abord séduit dans ce projet, c'est la puissance de ces deux écritures, celle de Jünger et celle de Genevoix, qui s'unissent remarquablement autour d'une expérience commune ».

Vincent Vernerie est un comédien, metteur en scène et co-fondateur de la Krumple Theatre Company. Après des études de cinéma et la réalisation d'un court-métrage, « Le Jardin des

Imbéciles », il se tourne vers le théâtre et met en scène plusieurs spectacles. Formé à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, il poursuit son parcours de comédien en dirigeant parallèlement des ateliers de théâtre auprès des jeunes.

Thierry Simon

Après une vie antérieure en finance d'entreprise, il intègre en 2001 le cours René Simon dans la classe de Cyril Jarousseau. Il interprète des personnages qui lui permettent d'exprimer humour et sensibilité, dans le drame et la comédie.

Il remporte le prix de l'Original Comique Juste pour rire en juin 2010 avec un extrait de son spectacle « Crise d'Otages » (co-écrit avec Sébastien Perez, à Paris et en province durant 2 ans).

Enfin, il tourne sous la direction de Varante Soudjian, Eric Toledano et Olivier Nackache, Xavier Giannoli, Spike and Jones, Maurice Barthélemy, Elie Chouraqui, Ian Kounen, David Horowitz, Julien Desplanches.

Auteur et metteur en scène

Xavier Gras

Après des études à l'Université des Sciences Paris VII, il a suivi le premier IUT d'environnement de Perpignan. Il intègre le centre dramatique du Languedoc Roussillon avec Jacques Echantillon puis l'école Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il effectue des stages auprès d'Alain Molloy et le théâtre de la Jacquerie, et de Georges Aperhis. Par ailleurs, il se forme à l'écriture avec Michel Azama et collabore avec Solange Oswald.

Il fonde Decommedia, une entreprise de production théâtrale et audiovisuelle.

Xavier Gras est l'auteur et le metteur en scène de très nombreux spectacles de commande à but défini notamment sur l'histoire de l'armée de l'Air, sur la fin des combats en Indochine, créations destinées à promouvoir les valeurs, les métiers, la mémoire et accompagner le changement.

A collaboré à l'écriture du spectacle

Claude Viala

« Mon compagnonnage avec Xavier Gras n'a pas 100 ans mais il ne date pas d'hier.

Nous nous sommes toujours témoigné un intérêt mutuel pour nos projets. Sans Xavier, je n'aurais pu faire aboutir le projet de « L'espèce humaine » de Robert Antelme et c'est tout naturellement que je me suis intéressée activement à « La Passion des soldats de la Grande Guerre » et plus précisément à l'adaptation pour ce projet du livre de Maurice Genevoix : « Ceux de 14 » afin de faire entendre la polyphonie sensible et terrible de ces jeunes soldats. »

Actrice, diplômée de l'Institut d'Etudes Théâtrales, metteur en scène, formatrice de jeunes acteurs,

Claude Viala a été formée à l'école Jacques Lecoq, et a travaillé au théâtre sous la direction de Serge Martin, Stéphane Braunshweig, Solange Oswald, Pierre Chabert, Anna Prucnal, Christian Dente, Yoshi Oida, Jean Maisonnave...

Elle a adapté et mis en scène : « L'engrenage » à partir d'une nouvelle de Tolstoï et « L'espèce humaine » de Robert Antelme. Elle a également mis en scène récemment « Les 7 Jours de Simon Labrosse » de Carole Fréchette..

Traductrice

Annika Ellenberger

Annika Ellenberger, parisienne d'origine allemande, est diplômée de la Sorbonne Nouvelle en Etudes Franco-Allemandes.

En parallèle, elle suit durant une dizaine d'années des cours d'Art Dramatique de Pascale Liévyn et de Jean Pierre Germain et jouera des rôles dans diverses pièces dans des théâtres parisiens. Elle assiste actuellement à mi-temps Jack Garfein (metteur en scène, écrivain et professeur de théâtre américain).

La traduction de la pièce «Die Leidenschaft der Soldaten im Großen Krieg» lui a permis de joindre ses deux passions, celle du théâtre et celle de la traduction.

« Les deux témoignages de Genevoix et de Jünger nous montrent à travers leur ressemblance terrifiante qu'il ne s'agit pas réellement d'un problème de nationalité. Les deux auteurs nous emmènent dans les abysses les plus profondes de l'être humain. On s'y pose sans cesse la même question : « De quoi sommes-nous capables ? »

Scénographie et costumes

Philippe Miesch

Après une formation d'architecte à l'Ecole de Strasbourg et une formation de scénographe à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Philippe Miesch devient pensionnaire à la Villa Médicis, Académie de France à Rome en 1996, où il développe des projets de scénographie pour l'Opéra Baroque.

Au théâtre, il conçoit notamment le décor des pièces d'Eric Emmanuel Schmitt, celui de Frederick, au Théâtre de Cologne (1999) et celui, nommé pour un Molière, d'*Hôtel des deux mondes*, au Théâtre Marigny à Paris (1999/2000).

Pour Jacques Weber, il crée les décors de *Cyrano de Bergerac*, de Rostand (2001), et de *Phèdre*, de Racine (2002), au théâtre de Nice.

Au cours de l'année passée il a réalisé les décors et costumes pour les Opéras « Les contes d'Hoffmann » d'Offenbach et « Don Pasquale » de Donizetti dans les mises en scène d'Axel Heil.

Au mémorial de Caen, il a conçu la scénographie de l'exposition temporaire « Survivre » et de l'exposition permanente « Berlin, au cœur de la guerre froide ».



La Passion des Soldats de la Grande Guerre

Le spectacle :

Durée 2h

–

Conception, écriture et mise en scène :

Xavier Gras

–

D'après les récits extraits de :

« Ceux de 14 » de Maurice Genevoix Editions Flammarion.

**« Orages d'acier » d'Ernst Jünger Editions de la Pléiade
et Editions Klett Cotta**

–

Traduction originale et sur titrage en allemand
de Maurice GENEVOIX :

Annika Ellenberger

Texte en allemand d'Ernst JÜNGER d'après son œuvre
originale In Stahlgewittern (Editions Klett Cotta) :

Annika Ellenberger

–

Sur titrages français d'après Edition de la Pléiade :

Henri Plard, Julien Hervier, François Poncet

–

Avec :

**Fabian Arning, Thomas Kellner, Vanessa Mecke, Mathilde
Moulinat, Thierry Simon, Vincent Vernerie**

–

Scénographie et costumes:

Philippe Miesch, Megumi Ebe Carre

Lumières :

Antoine Duris

Son :

Gerald Ladoul

Sur titrages :

Pierre Yves Diez / Torticolis, AMDA PROD

Equipe de Decommedia :

**Marialya Bestougeff, Louis Jehanno,
Aurélia Coulin, Clément Gras**

Conception Graphique :

Jean Marc Guillaume - Damien Delhostal - atelier Oz

Photos :

Bertrand Noel, André Christian Strand

Attachée Presse :

Dominique Racle/ Agence DRC

Partenaires

LA MISSION DU CENTENAIRE

Le spectacle est labellisé par La Mission du centenaire

de la Première Guerre mondiale, groupement d'intérêt public

créé en 2012 par le Gouvernement dans la perspective

de préparer et de mettre en œuvre le programme

commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale.

–

LES GUEULES CASSÉES

L'Union des Blessés de la Face et de la Tête regroupe

aujourd'hui les militaires blessés à la face au cours

des différents conflits auxquels la France a participé

et en OPEX, les victimes d'actes de terrorisme, ainsi

que les victimes du devoir que sont les gendarmes, policiers,

douaniers et pompiers blessés en service.

–

LE GOETHE-INSTITUT DE PARIS

organise et soutient un grand nombre de manifestations

culturelles autour de la culture allemande. Toutes les

activités sont organisées en coopération avec des institutions

françaises ou européennes.

–

LES AILES BRISÉES :

Association d'Entraide aux Aviateurs blessés en service

aérien, Veuves, Veufs, Orphelins et Ascendants.

–

JE ME SOUVIENS DE CEUX DE 14

se propose de rassembler autour de la figure de Maurice

Genevoix les personnes qui souhaitent commémorer

le début de la Grande Guerre. Son objectif est de présenter des

documents, des témoignages ayant trait à Maurice Genevoix

et à son œuvre, ainsi qu'au 106e RI.

–

L'OFAJ

L'Office franco-allemand pour la jeunesse est une

organisation au service de la coopération franco-allemande

qui a pour mission d'encourager les relations entre les jeunes

des deux pays, de renforcer leur compréhension et, par là,

de faire évoluer les représentations du pays voisin.

CONTACT DIFFUSION

Xavier Gras - Decommedia
01 53 36 01 27 - 06 86 88 01 17

PRODUCTION

Decommedia, avec le soutien de La mission du Centenaire, du Goethe Institut de Paris, des Associations Les Gueules Cassées, Les Ailes brisées, et Je me souviens de Ceux de 14, ainsi que de l'OFAJ.

Merci à eux pour leur précieux soutien...